



Résultats de l'enquête sur l'impact économique du COVID- 19 de Better Work Haiti



International
Labour
Organization



International
Finance
Corporation
WORLD BANK GROUP

BetterWork.



Résultats de l'enquête sur l'impact économique du COVID-19 de Better Work Haïti

MARS 2021

Le monde du travail est profondément touché par la pandémie du COVID-19. Outre la menace qui pèse sur la santé publique, les perturbations économiques et sociales menacent les moyens de subsistance et le bien-être de millions d'ouvriers et de leurs familles. Ces chocs économiques peuvent être particulièrement aigus pour les ouvriers ayant des emplois dans les chaînes d'approvisionnement mondiales perturbées, en particulier lorsqu'ils n'ont pas accès à une protection sociale formelle. En Haïti, où l'industrie du vêtement a récemment représenté jusqu'à 65,000 emplois formels et 90 pour cent des exportations nationales, l'instabilité politique a également aggravé les incertitudes pour les ouvriers et leurs familles. Cette synthèse de recherche donne un aperçu des principaux problèmes et préoccupations que les ouvriers ont exprimés concernant leurs moyens de subsistance lors d'une enquête sur l'impact économique du COVID-19 menée à la fin de 2020.

Better Work Haïti, un programme conjoint de L'Organisation Internationale du Travail et de la Société Financière Internationale visent à améliorer les conditions de travail et la compétitivité des entreprises dans la chaîne d'approvisionnement du vêtement. Le programme s'est engagé avec les parties prenantes du secteur, y compris le gouvernement d'Haïti, pour contribuer à la

réponse aux effets du COVID-19. Il fournit des services de formation et de conseil aux usines participantes pour soutenir le dialogue social et l'amélioration continue des conditions de travail. Ces services se sont poursuivis dans un format modifié – souvent virtuellement ou en hybride virtuel/en personne – pendant la pandémie. Better Work joue également un rôle dans la production de données et



d'informations sur les conditions de travail dans le secteur grâce à ses évaluations régulières de la conformité et à la communication des résultats deux fois par an. En outre, le programme a soutenu la mise en œuvre d'enquêtes auprès des ouvriers afin de générer des idées pour l'industrie. Better Work Haiti a fait appel à une firme pour mener des enquêtes en face-à-face auprès d'un échantillon à grande échelle d'ouvriers dans le secteur du vêtement en Haïti. Du 12 novembre au 1er décembre 2020, 3,330 ouvriers ont été interrogés dans 38 usines inscrites au programme Better Work

Haiti. Chaque entrevue a eu lieu sur place dans les lieux de travail, dans des zones retirées de l'atelier de production et sous la supervision de la direction. Les enquêteurs formés ont enregistré des réponses aux questions portant sur le travail et la vie familiale à la lumière du COVID-19. Les principales conclusions d'une synthèse des réponses touchent trois thèmes principaux : la rémunération nette, les réseaux de soutien, et la sécurité et le bien-être.

Bien que le salaire net se soit remis des interruptions d'emploi à la mi-2020, le stress financier demeure une préoccupation majeure chez les ouvriers.

Plus des deux tiers des ouvriers disent avoir subi une sorte d'interruption de travail, comme une suspension temporaire, au cours des 30 derniers jours. Un tel congé sans solde peut avoir une incidence immédiate sur le salaire net des ouvriers du secteur de l'habillement. D'après les réponses des ouvriers, les salaires déclarés semblent s'être remis des réductions dues aux perturbations du COVID-19. Lorsqu'on leur a demandé de rappeler les

paiements salariaux antérieurs, la moitié des ouvriers interrogés a déclaré avoir reçu le même salaire en novembre 2020 par rapport à février 2020, 20% ont signalé une baisse de salaire et 29% ont déclaré une augmentation salariale au cours de la même période. En février 2020, les ouvriers ont déclaré un salaire moyen bihebdomadaire de 6,000 gourdes (\$83); en novembre de la même année, le salaire net moyen déclaré toutes les deux semaines était



de 6,455 gourdes (\$89). Pourtant, plus de 60 pour cent des répondants ont déclaré que le « stress financier » était un problème. Bien que cela puisse indiquer un sentiment général d'insuffisance des salaires dans le secteur du vêtement pour soutenir les moyens de subsistance même en temps normal, cela peut également refléter les effets réverbérant de la pandémie car les ouvriers ont réduit leurs économies tout au long de 2020. Huit ouvriers sur dix ont dépensé des économies au cours des deux derniers mois pour couvrir leurs frais

de subsistance, tandis qu'un tiers ont emprunté de l'argent au cours des deux derniers mois pour payer leurs frais de subsistance. Des défis bien documentés dans le pays avec l'inflation et la hausse des prix des denrées alimentaires contribuent probablement au stress financier des ouvriers. Une proportion beaucoup plus petite – bien qu'elle soit encore supérieure à 50 % – des ouvriers prévoient réduire leurs économies au cours des deux prochains mois pour couvrir les frais de subsistance, ce qui offre un certain encouragement.

Les ouvriers et leurs dépendants comptent fortement sur les réseaux de soutien familiaux

De nombreux ouvriers du secteur du vêtement en Haïti doivent jouer un double rôle en tant que salarié et gardien. Soixante-huit pour cent des ouvriers du secteur ont des enfants. Parmi ces ouvriers, environ la moitié ont des enfants de moins de cinq ans. La moitié des ouvriers envoient régulièrement de l'argent à leur famille. Les ouvriers envoient généralement environ 8% de leur revenu aux membres de leur famille. En outre, l'argent renvoyé à la maison est dépensé pour les biens essentiels: presque tous les ouvriers qui envoient de l'argent chez eux disent

qu'il est utilisé pour la nourriture. La moitié font état des dépenses de santé, et du remboursement de la dette. Un quart d'entre eux signale que ces fonds servent à l'appui de l'éducation des membres de la famille. Pourtant, le soutien financier va dans les deux sens pour les ouvriers du vêtement en Haïti : un tiers des ouvriers déclarent compter sur le soutien des membres de la famille au cours des deux derniers mois pour payer les frais de subsistance



Au-delà du stress sur le lieu de travail, l'environnement extérieur affecte la sécurité et le bien-être des ouvriers

L'insécurité alimentaire était une préoccupation largement répandue parmi l'échantillon de l'enquête. Depuis le début des perturbations liées au COVID-19, 91 % des ouvriers disent avoir dû réduire le nombre de repas qu'ils prennent ou la quantité de nourriture à chaque repas. Selon les ouvriers, cela est dû à la fois à la hausse des prix des denrées alimentaires (87 % des ouvriers le disent) et à une baisse du revenu des ménages (76%). Interrogés sur d'autres préoccupations, près de 80% des ouvriers mentionnent des préoccupations en matière de sécurité personnelle pendant leur trajet pour se rendre au travail. L'instabilité dans le pays était une préoccupation commune mentionnée au cours des entretiens d'enquête.

Ces facteurs de stress sur les besoins fondamentaux tels que la nourriture et la sécurité personnelle ont un impact sur le bien-être mental des ouvriers. Près des deux tiers des ouvriers s'inquiètent du stress mental. Pourtant, les mesures standard du bien-être incluses dans l'enquête suggèrent également la résilience. Les domaines positifs de la santé mentale étaient dans des sentiments d'optimisme quant à l'avenir et à la capacité de prendre des décisions.

En regardant vers l'avenir, seulement six pour cent des ouvriers s'envisagent de travailler dans leur usine actuelle dans trois ans, et moins encore se voient dans une autre usine de vêtements ou dans un cadre industriel. La plupart déclarent vouloir gérer leur propre entreprise ou travailler et vivre à l'étranger.

Conclusion

Les résultats de cet exercice d'enquête à la fin de 2020 ont donné un aperçu du contexte et de la perspective typique des ouvriers dans le secteur du vêtement haïtien. Alors que l'industrie continue de fournir des emplois essentiels à des dizaines de milliers d'ouvriers en Haïti, l'enquête actuelle suggère que les ouvriers sont confrontés à des défis pour répondre aux besoins fondamentaux pendant la pandémie, alors même que les revenus des ouvriers échantillonnés se sont largement rétablis des réductions en 2020. Peu d'ouvriers souhaitent se voir dans un avenir à moyen terme dans le secteur, reflétant leurs aspirations plus larges pour leur vie professionnelle tout en suggérant qu'il y a place à l'amélioration pour s'assurer que ces emplois puissent soutenir un moyen de subsistance viable. Better Work Haïti et ses partenaires s'engagent à nouveau dans leur mandat d'assurer l'amélioration des conditions de travail et la compétitivité des entreprises dans un secteur durable.

Le résumé de recherche de Better Work présente des résultats de recherche du programme sur des sujets particuliers.

Le Département Américain du Travail

Better Work Haïti reçoit un soutien financier du Département du Travail des États-Unis. Le contenu de cette publication relève de la seule responsabilité de Better Work Haïti et ne reflète pas nécessairement le point de vue du Département du Travail des États-Unis.

Le financement fourni par le Département du Travail des États-Unis relève de l'accord de coopération numéro IL-21187-10-75-K. 100% des coûts totaux du programme en 2021 sont financés par des fonds fédéraux, pour un total de 1,2 million de dollars. Ce matériel ne reflète pas nécessairement le point de vue ou les politiques du Département du Travail des États-Unis, et la mention de noms commerciaux, de produits commerciaux ou d'organisations n'implique pas l'approbation du Gouvernement des États-Unis.

